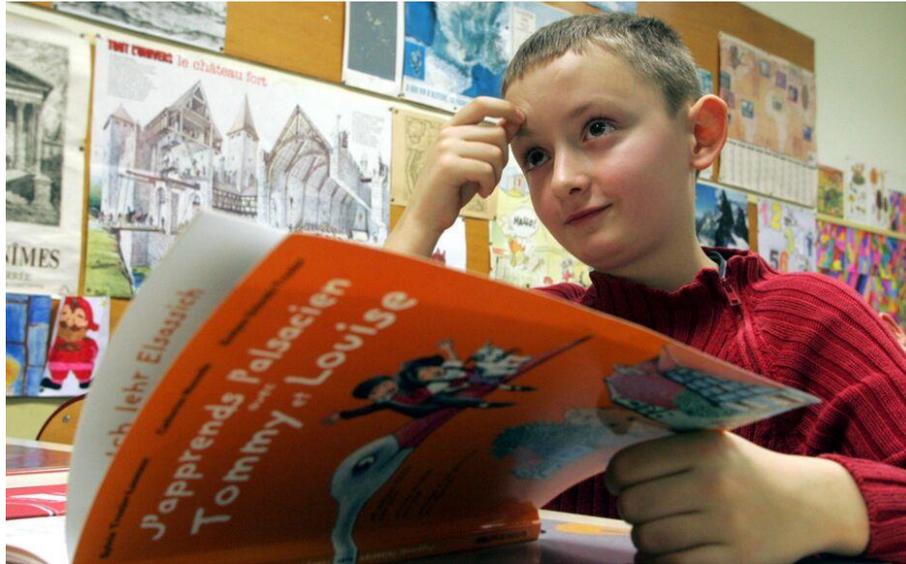


En Alsace, l'école publique fait une place au dialecte

Par Claire Gandanger - le 22 mars 2023 – Le Parisien

<https://www.leparisien.fr/bas-rhin-67/en-alsace-lecole-publique-fait-une-place-au-dialecte-22-03-2023-EDB47T3U3BB67AURAA3IC5ZRYYP.php>

À la rentrée prochaine, quatre écoles maternelles vont expérimenter des classes immersives en alsacien pour les tout-petits.



Dans quatre écoles maternelles publiques à Colmar et Altkirch (Haut-Rhin), et Brumath et Sélestat (Bas-Rhin), des élèves de petite section seront instruits pour un tiers en alsacien, pour un tiers en allemand et pour un autre en français. PhotoPQR/L'Alsace

L'alsacien fera son entrée en septembre prochain dans quatre écoles maternelles publiques à Colmar et Altkirch (Haut-Rhin), et Brumath et Sélestat (Bas-Rhin). Dans de nouvelles classes dites immersives, les élèves de petite section seront instruits pour un tiers en alsacien, pour un tiers en allemand et pour un autre en français. Cette expérimentation inédite a été rendue possible par la loi Molac sur les langues régionales du 21 mai 2021.

Marcel Bauer, maire de Sélestat, a présenté sans hésitation la candidature d'une école de son centre-ville au dispositif : « L'alsacien est un dialecte qui peut se perdre très vite. Il faut réagir tant qu'on peut encore le faire », défend le dialectophone, qui associe sa commune au festival du « Printemps de la langue alsacienne » depuis la création de celui-ci en 2001.

Les filières bilingues ont déjà des difficultés

« Le dialecte enseigné par un enseignant de Sélestat ne sera pas le même que celui enseigné à Brumath ou à Altkirch », prévient-il, convaincu de l'atout qu'offre le bilinguisme pour l'avenir de la jeunesse frontalière de l'Allemagne. Marcel Bauer ne sous-estime pas le défi qui l'attend désormais de convaincre des Sélestadiens d'inscrire leurs enfants.

L'association Eltern promeut l'enseignement 100 % immersif pour les moins de 7 ans. Elle souligne que cette nouvelle initiative ne doit pas faire oublier les difficultés des filières bilingues publiques déjà existantes en Alsace, avec français et allemand à parité, qui peinent à recruter des professeurs. « Depuis deux ans, l'Éducation nationale ferme de plus en plus de classes de petite section de sites bilingues pour redéployer ses enseignants ailleurs », alerte son président Claude Froehlicher.